

La pensée critique de Fidel Castro contre le colonialisme culturel



La Havane, 6 juillet (RHC) Le président de la Casa de las Americas, Abel Prieto, a évoqué la pensée critique de Fidel Castro comme une référence théorique inestimable pour déconstruire le colonialisme culturel, outil de domination hégémonique au détriment des identités nationales.

Abel Prieto et d'autres intellectuels ont abordé lors de l'atelier « Colonisation et décolonisation culturelle : une vue de Cuba », organisé par Casa de las Americas, l'importance de comprendre ce phénomène, ses implications et les conditions pour y faire face de manière consciente

Le président de la Casa de las Americas a souligné l'importance que le leader de la Révolution cubaine attachait à ce sujet et a rappelé son discours lors du 6e congrès de l'Union des écrivains et des artistes de Cuba (Uneac) en 1998, lorsqu'il a évoqué le danger que représentent l'information et la culture en tant qu'armes au service du capitalisme.

Pour Prieto, le discours de Fidel en 1998 est une carte nécessaire si l'on veut comprendre le contexte mondial actuel et dévoiler des indices pour présumer des orientations futures. Le leader révolutionnaire définissait alors la mondialisation culturelle comme le plus grand défi à la culture mondiale, "l'instrument de domination le plus puissant de l'impérialisme".

Il a ensuite conclu de manière formidable, a-t-il ajouté, en nous avertissant que tout était en jeu en ce qui concerne la question, l'identité nationale, la patrie, la justice sociale et la Révolution elle-même.

L'atelier convoqué par la Casa de las Américas porte précisément sur l'articulation du meilleur de la pensée nationale et internationale sur la décolonisation culturelle, dont les interventions, selon son président, seront recueillies dans un livre.

Une autre intervention précieuse lors de l'atelier a été celle de l'historien et journaliste indien Vijay Prashad, qui a exposé, dans une perspective marxiste, quatre points de la dynamique capitaliste ayant une grande influence sur les sociétés soumises aux lois du marché.

Il s'agit, a-t-il expliqué, du racisme, du sexisme, de l'individualisme et du colonialisme intellectuel, toutes formes d'exercice d'un contrôle sur les individus et les sociétés rationnelles avec les postulats du capitalisme moderne, dont le contrôle ne réside plus seulement dans le pouvoir économique, mais aussi dans la gestion effective du symbolique.

Prashad a revendiqué l'importance de la bataille des idées comme moyen de socialiser la lutte, devant se situer sur un terrain des émotions, précisément l'une des cibles de la globalisation culturelle.

Dans l'atelier « Colonisation et décolonisation culturelle : un point de vue de Cuba », des représentants d'institutions culturelles renommées telles que les centres d'études Fidel Castro et Martiano (sur José Martí), et l'Uneac, entre autres, ont également pris la parole. (Source Prensa Latina)

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/292768-la-pensee-critique-de-fidel-castro-contre-le-colonialisme-culturel>



Radio Habana Cuba